



L'INTERLIGNE

Votre bulletin d'information du CISSS de Chaudière-Appalaches

1^{er} avril 2016



Mot du



et du



DANS CE NUMÉRO

Mot du PDG et du PDGA	1
Nouvelles du C. A.	2
Nouvelles des directions	2
Notre CISSS dans les médias	13
Nouvelles des conseils professionnels et comités.....	14
Nos bons coups	14
Nominations des gestionnaires.....	16
Le saviez-vous?	17
Section partenaires	18
Activités à venir.....	20

En route vers une « Entreprise en santé »!

Nous avons le plaisir de vous annoncer que le conseil d'administration a donné son aval le 23 mars dernier à l'implantation de la démarche de certification Entreprise en santé pour l'ensemble du CISSS de Chaudière-Appalaches. Cette orientation se fonde sur une croyance profonde que nous partageons avec vous une responsabilité conjointe vis-à-vis votre santé et votre mieux-être. Dans une organisation de soins et de services telle que la nôtre, il s'agit d'une importante décision parce que vous représentez la plus grande richesse de l'établissement et qu'il importe de prendre soin de ceux qui prennent soin.



Pourquoi Entreprise en santé?

Pour améliorer de façon durable votre santé et votre mieux-être et aussi les services offerts à notre population. En effet, plus nous serons en bonne santé physique et psychologique, plus nous serons disponibles à offrir des soins et des services de qualité aux usagers.

Dans le cours de notre démarche, nous nous attarderons à quatre sphères d'activités reconnues pour avoir un impact significatif sur votre santé et votre mieux-être : les saines habitudes de vie, la conciliation travail-famille, notre environnement de travail et nos pratiques de gestion. Selon certaines études, éliminer ne serait-ce qu'un seul des facteurs de risque à la santé d'un travailleur, a non seulement des impacts sur sa santé, mais augmente également la productivité et réduit l'absentéisme. Tout le monde y gagne!

De plus, cette démarche s'inscrit parfaitement dans notre mission globale d'amélioration de la santé et du mieux-être de notre

population. Nous passons près de la moitié de notre vie éveillée au travail! Imaginons les gains de santé pour notre population si de plus en plus d'employeurs s'inscrivent dans ce type de démarche. Comme établissement de santé, nous choisissons aujourd'hui d'exercer un leadership en donnant l'exemple. Nous contribuerons ainsi, ensemble, à bâtir une société en meilleure santé.

Au CISSS de Chaudière-Appalaches, trois composantes de l'établissement sont actuellement certifiées Entreprise en santé. Une bonne partie du chemin ayant été réalisé, nous miserons sur ces acquis pour étendre notre certification à l'ensemble de notre organisation. Une autre composante de l'établissement est certifiée Planetree, celle-ci viendra sans aucun doute teinter la démarche Entreprise en santé dans laquelle nous nous engageons.

Nous vous communiquerons dès que possible l'échéancier des principales étapes à venir. Chose certaine, viendront le sondage d'évaluation des besoins du personnel, la création d'un comité santé mieux-être formé de représentants de différents groupements de l'organisation et le plan d'action s'y découlant.

Collaborons ensemble à notre santé et notre mieux-être. Vous faites partie prenante de cette démarche basée sur les meilleures pratiques d'amélioration continue.

Voilà une belle façon de débiter l'an deux du CISSS de Chaudière-Appalaches!

Faits saillants de la dernière séance du c. a.

Les membres du conseil d'administration (c. a.) du CISSS de Chaudière-Appalaches se sont déplacés à Thetford Mines pour la tenue de leur troisième séance publique le 23 mars dernier.

En ouverture de séance, le PDG, M. Daniel Paré, a dressé un bilan de la première année d'existence du CISSS de Chaudière-Appalaches. Il a d'abord souligné que, malgré la période de transition importante que nous avons vécue dans les douze derniers mois, des services de qualité ont continué à être offerts à la population de la région, et ce, sans contredit, grâce à l'engagement de tous les employés de l'organisation. Il a aussi rappelé que nos efforts d'optimisation ont nécessité des coupures de l'ordre de 25 M\$ en 2015-2016, qui permettront d'ailleurs de terminer normalement l'année avec un budget en équilibre. Parmi les projets qui ont occupé l'organisation pendant l'année, M. Paré a évoqué la poursuite du projet Optilab, entamé avant la fusion d'avril 2015, ainsi que le début de la mise en application de projets comme les soins de fin de vie, le droit de prescrire et la Loi favorisant l'accès aux services de médecine de famille et de médecine spécialisée.

Le PDG a exposé les projets à venir au cours de la prochaine année, notamment en ce qui a trait au financement à l'activité, à la création des départements médicaux et au cadre de gestion des GMF à mettre en place.

Après une période de questions qui a dépassé les trente minutes normalement dévolues, les administrateurs ont adopté un amendement sur la Politique d'harmonisation des tarifs de stationnement. Ainsi, l'entrée en vigueur de la politique se fera toujours au 1^{er} avril, mais avec un étalement sur trois ans des hausses tarifaires prévues pour les employés, médecins et usagers de toutes les installations du CISSS de Chaudière-Appalaches. Les détails suivront sous peu dans l'intranet.

Des politiques qui concernent la gestion des ressources humaines ont été adoptées par les membres. Ainsi, une politique sur l'appréciation de la contribution au travail des membres du personnel et une autre semblable pour le personnel d'encadrement ont obtenu l'aval du c. a., tout comme une politique de la gestion de la présence au travail. Plus d'information sur ces politiques sera communiquée en temps opportun. Finalement, les administrateurs ont donné leur accord afin que le CISSS de Chaudière-Appalaches obtienne une certification « Entreprise en santé ». Le texte en Une du présent bulletin, signé par le PDG et le PDGA, en parle d'ailleurs davantage.

La prochaine séance du c. a. se tiendra le 5 mai prochain, à 18 h, au 100, Mgr-Bourget, à Lévis.

Nouvelles des **directions**

APPROCHE PARTENARIAT AVEC L'USAGER ET SES PROCHEs

Au cœur de l'amélioration

La Direction générale et la Direction de la qualité, de l'évaluation, de la performance et de l'éthique Propos recueillis par Benoit Cantin, agent d'information

Le CISSS de Chaudière-Appalaches s'inscrira, au cours des prochains mois, dans une approche organisationnelle de partenariat avec l'utilisateur et ses proches qui sera développée par la Direction de la qualité, de l'évaluation de la performance et de l'éthique (DQEPE).

« Cette approche place l'utilisateur au cœur nos décisions », affirme Mme Valérie Lapointe, directrice adjointe à la gestion de l'amélioration continue de la qualité et de la performance. « Le personnel clinique travaille déjà en étroite collaboration avec l'utilisateur pour ses soins et services de manière personnalisée. Cette façon de faire se vit au quotidien, dans nos actions de tous les jours, par exemple en donnant à l'utilisateur une information juste, en lui permettant de participer pleinement à l'élaboration de son plan d'intervention. C'est le cœur, le fondement de l'approche clinique ».

Voilà sur le plan individuel, mais sur le plan organisationnel « c'est une approche parapluie, plus globale, à la fois tactique et stratégique ». En plus de couvrir les aspects où l'utilisateur est partenaire de ses soins et de ses services, l'approche de partenariat avec l'utilisateur et ses proches vise aussi à entendre la voix de l'utilisateur dans le but d'améliorer les services. « Il existe différentes façons d'atteindre cet objectif en allant par exemple chercher de l'information auprès de l'utilisateur, soit par des sondages, des focus groups, et ce, afin d'entendre ses préoccupations, capter l'information pertinente à

l'amélioration des services par l'appréciation de son expérience comme usager », précise Mme Lapointe.

Avec cette approche, « nous travaillons aussi en co-construction avec l'utilisateur pour qu'il devienne partenaire de l'amélioration des services. Par exemple, vous assoyez un usager autour de la table avec les équipes de soins et de services, puis vous abordez un processus, des activités, l'enseignement, la recherche, des éléments où l'utilisateur est un participant à part entière de cette démarche d'amélioration. Il donne ainsi son point de vue d'utilisateur et participe à la prise de décision. Nous ne sommes pas uniquement en mode consultation. Cette approche sera implantée progressivement dans nos projets d'amélioration ».

Un bureau usager – partenaire

Éventuellement, le CISSS de Chaudière-Appalaches déploiera un « bureau usager – partenaire », un mécanisme où l'on procèdera au recrutement des usagers selon un profil de compétences et d'expérience portant sur les projets d'amélioration de l'organisation. « Il faut préciser, ajoute Mme Lapointe, que ce mécanisme est différent du comité des usagers qui lui, selon la loi, a un mandat de veiller et de promouvoir les droits des usagers et de veiller à l'amélioration des services par l'évaluation de la satisfaction de la clientèle.

Les comités des usagers et des résidents demeurent essentiels, car ils sont des partenaires privilégiés pour l'amélioration des soins et des services. L'usager – partenaire agit plus directement dans les projets d'amélioration. Il apporte son expertise comme usager et comme citoyen recevant des services de santé et des services sociaux. Il aborde autant les problématiques vécues comme usager que les pistes de solutions à envisager. Il est partie prenante du processus d'amélioration. Ainsi, l'implication de l'usager et les résultats attendus sont différents ».

Par ailleurs, l'engagement de l'organisation est différent aussi. En effet, « l'organisation doit offrir des activités de soutien et de développement à ces personnes pour qu'elles puissent bien jouer leur rôle. Par exemple, un usager partenaire pourrait parrainer un nouvel usager dans un projet d'amélioration afin de nous assurer que l'expérience soit positive et que nous puissions bénéficier au maximum de l'expertise de cet usager. Nous désirons amener cette approche jusqu'à des niveaux stratégiques ».

RÉSIDENCES PRIVÉES POUR AÎNÉS

Le CISSS de Chaudière-Appalaches assume le leadership québécois en matière de gestion du risque incendie

*La Direction générale
Propos recueillis par Benoit Cantin,
agent d'information*

Janvier 2014, L'Isle-Verte, municipalité régionale de comté de Rivière-du-Loup au Bas-St-Laurent. Un violent incendie fait rage à la Résidence du Havre, une résidence privée pour aînés (RPA). Des images bouleversantes sont diffusées à la télé. La tragédie fait 32 morts.

Un an après le drame, le coroner Cyrille Delâge, qui a enquêté sur cette affaire, énumère dans un document de 135 pages de nombreuses recommandations pour améliorer la sécurité dans les résidences privées pour aînés. Il exige notamment « que les propriétaires de résidences fournissent la confirmation que leurs préposés ont tous suivi une formation en matière de sécurité incendie et d'évacuation ».

En réponse au coroner, le ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS) retient l'approche de gestion du risque incendie mise de l'avant en Chaudière-Appalaches comme étant le modèle adopté pour un déploiement dans toute la province; la responsabilité de la gestion du risque incendie en RPA revenant, entre autres, à chacun des CISSS et CIUSSS du Québec.

« Avant le drame, nous avons commencé en Chaudière-Appalaches à déployer notre approche de gestion du risque incendie dans les résidences privées pour aînés, raconte Mme Kathleen Paquet, conseillère en bâtiment, responsable de la gestion du risque incendie en RPA au CISSS de Chaudière-Appalaches. Maintenant, nous aidons nos collègues des autres établissements de la province ».

Une problématique complexe qui date

En 2007, le MSSS instaure le programme de certification de résidences pour personnes âgées. Un des critères porte sur la sécurité incendie et spécifie qu'un plan de sécurité incendie doit être rédigé, tenu à jour par l'exploitant et que des exercices d'évacuation doivent être réalisés.

Si les délais d'évacuation prescrits en fonction du type d'habitation

« On le sait, plusieurs initiatives ont été réalisées dans le passé avec cette philosophie en trame de fond et certaines se réalisent actuellement. Ce n'est pas complètement nouveau. Notre volonté est d'en faire une réelle stratégie organisationnelle avec des mécanismes pertinents et efficaces. Avant tout, nous avons le désir sincère de développer une approche où la contribution de l'usager est optimale et tangible et cela, il faut se le dire, ça peut déranger nos façons de faire. C'est toujours plus confrontant de se faire dire que nos processus ne fonctionnent pas par un « vrai » usager assis à la même table de travail que nous... ». C'est ça placer l'usager et ses proches au cœur de l'amélioration!

L'équipe de la DQEPE vient de déposer son plan de match quant à la suite des choses. « Cela a beaucoup de potentiel », confie en terminant Valérie Lapointe.



ne sont pas respectés lors des exercices, le dossier de la résidence se voit souvent transféré pour étude à un comité provincial où siègent des représentants de la Sécurité publique, de la Santé, de la Régie du bâtiment et des regroupements de chefs pompiers et de résidences privées pour aînés. « La plupart du temps, le comité recommandait un changement d'usage du bâtiment », raconte Mme Paquet.

Selon le code du bâtiment, chaque bâtiment doit répondre à des critères de sécurité en matière d'incendie en fonction de sa vocation. Par exemple, une habitation ordinaire obtient la classification « C ». Les bâtiments qui abritent des soins et des traitements sont classés selon un usage « B-2 », plus exigeant. Règle générale, un bâtiment B-2: est construit avec des matériaux incombustibles, est muni de gicleurs, est compartimenté en secteurs protégés, possède un système de communication phonique, etc.

« Les CHSLD devraient normalement être construits selon un usage B-2 alors que la plupart des résidences privées pour aînés ont été bâties avec une classification C. Très peu de RPA possèdent ces systèmes », précise Mme Paquet.

Résultat: la pression augmente sur les résidences privées pour aînés afin qu'elles procèdent à des rénovations et apportent de profondes modifications à leurs bâtiments. « Imaginez, on parle de coûts très élevés! »

Douloureux impact anticipé

Obliger les résidences privées pour aînés à investir des centaines de milliers de dollars aurait entraîné, sans contredit, la fermeture de bon nombre d'entre elles. L'effet boule de neige d'une telle situation en créerait une autre encore plus périlleuse. « Les personnes âgées n'auraient pas la capacité de payer ces frais. Ils seraient contraints de demeurer chez eux. L'impact? Plus d'achalandage à l'urgence et dans les cabinets privés et plus de pression sur les services de soutien à domicile, concède Mme Paquet. Le réseau serait incapable de combler leurs besoins et d'absorber un tel bouleversement. Avec l'étendue de notre territoire, avec les profils sociodémographiques de notre population en Chaudière-Appalaches, c'est-à-dire beaucoup de gens pauvres et démunis, courir le risque de fermer des RPA dans de petits villages aurait eu des impacts atroces sur notre système de santé. Nous n'avons pas le choix de développer cette approche. La gestion du risque incendie fait partie de notre responsabilité populationnelle en tant que CISSS ».

Une solution proposée avant le drame de L'Isle-Verte

Comment donc pallier à cette problématique? Comment procéder sans changer la vocation de toutes les RPA et s'assurer de bien gérer le risque incendie? « Aucune formation en sécurité incendie n'était disponible à l'intention du personnel dans les RPA. Le guide du ministère de la Sécurité publique mentionne que la responsabilité de former les employés en sécurité incendie revient à l'exploitant, mais il n'a pas nécessairement les connaissances en la matière. Alors, insiste Mme Paquet, il fallait monter un programme de formation s'adressant principalement aux employés parce que ce sont eux les premiers intervenants qui doivent réagir en cas de sinistre ».

La gestion du risque se résume à prévention et intervention. La mise en œuvre d'un ensemble d'éléments permet de rendre une RPA plus sécuritaire. « Dans un premier temps, il y a tout l'aspect formation; s'assurer de mettre en place des exercices d'évacuation structurés

avec des gens compétents qui vont étudier et proposer des stratégies d'évacuation en fonction du bâtiment et du type de clientèle pour en arriver, ajoute la conseillère en bâtiment, à respecter les délais d'évacuation prescrits. Souvent, par exemple, juste de mettre un équipement à la disposition de l'exploitant, des chaises d'évacuation, des matelas, ou encore montrer des techniques d'évacuation, et voilà, on règle le problème ».

Et si les RPA n'arrivent pas à respecter ces délais? « Alors on trouve des stratégies, affirme Mme Paquet. Modifier le bâtiment sans en faire un B-2, par exemple : placer une séparation coupe-feu à tel endroit qui ralentira la propagation de la fumée et des flammes, proposer de relocaliser au rez-de-chaussée une personne plus lente, etc. ».

Certains services de sécurité incendie ne tenaient pas d'exercice d'évacuation. « Aucun suivi n'était réalisé, rien de ce qui se faisait n'était compilé. De ce fait, nous incluons les services de sécurité incendie dans notre sensibilisation, leur donnons des outils et leur demandons de nous envoyer les résultats des exercices d'évacuation », complète la conseillère en bâtiment.

Une formation en ligne

Dès la mi-avril, une formation en ligne, développée et réalisée par le CISSS de Chaudière-Appalaches, sera disponible à tout le personnel des RPA de la province ainsi qu'au public en général. Cette formation vidéo, qui compte 4 modules de moins de 15 minutes chacun, viendra outiller les employés des résidences privées pour aînés. « Ce sont les premiers acteurs et les plus importants. Quand nous les rencontrons sur le terrain pendant un exercice, ils se sentaient démunis. Ils ne savaient pas ordonnancer leurs actions. Cette formation répondra à leurs questions ». Il s'agit d'un outil parmi tant d'autres offerts à tous les CISSS et CIUSSS du Québec. « Nous exporterons notre savoir-faire en la matière », complète Mme Paquet.

Programme de financement sur les gicleurs dans les résidences privées pour aînés - Thetford Mines administrera le programme national

La Direction générale



Le CISSS de Chaudière-Appalaches a été mandaté par le ministère de la Santé et des Services sociaux afin d'assurer la mise en application du nouveau programme d'aide financière pour l'installation de gicleurs automatiques dans les résidences privées pour aînés au Québec.

Ce programme, qui s'étalera sur cinq ans, vise à aider les résidences privées pour aînés à répondre aux critères du nouveau règlement de la Régie du bâtiment. Il fait suite à l'incendie de la Résidence du Havre, à L'Isle-Verte, survenu en 2014. En effet, l'analyse de cet événement a permis de réviser à la hausse les exigences relatives à la sécurité incendie. L'objectif est d'assurer la sécurité des personnes âgées et le programme de financement permettra aux propriétaires concernés de se conformer à la nouvelle réglementation.



M. Laurent Lessard, député de Lotbinière-Frontenac et M. Daniel Paré, PDG du CISSS de Chaudière-Appalaches, à l'occasion de l'annonce du lancement du programme.

Première visite officielle du Gouverneur général en Beauce

La Direction générale

Le 25 février dernier marquait une journée historique pour les Beaucerons qui recevaient officiellement, pour la première fois, Son Excellence Monsieur David Johnston, gouverneur général du Canada, accompagné de son épouse, Son Excellence Madame Sharon Johnston.

La journée bien remplie a débuté à l'hôtel de ville de Saint-Georges où les élus et des représentants socioéconomiques de l'endroit ont eu l'opportunité d'échanger avec le Gouverneur et sa délégation. Une rencontre particulièrement intéressante à laquelle M. Patrick Simard, notre président-directeur général adjoint, a pris part. Après une brève cérémonie marquée par la signature du livre d'or de la municipalité, le Gouverneur et son épouse ont procédé à des visites de milieux économiques de Saint-Georges.



Crédit photo : Cplc Vincent Carboneau, Rideau Hall © Sa Majesté la Reine du Chef du Canada représentée par le Bureau du secrétaire du gouverneur général, 2016.

Une première mouture du bottin téléphonique

**La Direction des ressources humaines, des communications et des affaires juridiques
et Direction de l'enseignement
Par Benoit Cantin, agent d'information**

La tâche paraît simple pour le commun des mortels, mais c'est tout un casse-tête. Confectionner un bottin téléphonique du personnel du CISSS de Chaudière-Appalaches relève de l'exploit. « L'objectif, c'est de mettre en place une source fiable et unique », explique Marcel Cardinal, coordonnateur de projet au Bureau de projet –

Performance, soutien et transformation, l'un des membres du comité chargé de créer l'annuaire. « La première version du bottin contiendra les coordonnées du personnel qui a un poste téléphonique attribué », confirme M. Cardinal.



Au départ, le projet prévoyait inclure les coordonnées de l'ensemble du personnel oeuvrant au CISSS de Chaudière-Appalaches. « Sauf que nous ne pouvons pas connecter le nouveau bottin à l'ensemble des neuf (9) systèmes de ressources humaines des anciens établissements du CISSS de Chaudière-Appalaches », précise Martin Ouellet, chargé de projet à la Direction des ressources informationnelles et de la gestion de l'information. Compte tenu de cette limitation, « on ne peut pas faire apparaître ou disparaître du bottin automatiquement les départs, les transferts, les mutations, les assignations, etc. Nous n'en sommes pas là pour le moment. On en arrive donc à une solu-

tion plus élémentaire et plus manuelle », concède-t-il.

Le fonctionnement

Inspiré de la plate-forme technologique du bottin du ministère de la Santé et des Services sociaux, ce nouveau bottin Web, qui sera accessible via l'intranet, sera fabriqué à partir des bottins des anciens établissements. « Chaque établissement avait sa solution : une base de données Word, Excel ou autre. Autant de façons différentes de mettre à jour l'information aussi. Nous allons donc importer ces données, les consolider, puis extraire de ces données les noms des employés qui ont un poste téléphonique attribué pour former le nouveau bottin du CISSS de Chaudière-Appalaches », précise M. Ouellet.

Beaucoup de ces données n'ont pas été mises à jour depuis des mois. Comment alors s'y retrouver? « L'employé, qui remarquera que son poste téléphonique est erroné, pourra remplir une demande de modification en ligne de ses coordonnées qui sera acheminée au Service des communications, qui mettra à jour l'information », complète M. Ouellet. Le nouvel outil permettra d'effectuer une recherche par critères (ex. : nom, prénom, installation, direction).

« Nous savons qu'à son lancement, le bottin ne sera pas tout à fait à

« L'objectif, c'est de mettre en place une source fiable et unique. »

jour. Il faudra se donner un peu de temps. Nous invitons les gens à visiter le site du bottin et à nous expédier leurs mises à jour», souligne Francis Audet, chef des communications internes. «Et de notre côté, nous nous engageons à traiter les demandes de modifications rapidement».

Un enjeu important

L'ensemble des téléphonistes du CISSS de Chaudière-Appalaches fait face à une problématique importante qu'il fallait résoudre. Prenons l'exemple de celles de l'Hôtel-Dieu de Lévis qui doivent composer avec un volume d'appels élevé. «Quand un employé ou un citoyen veut joindre un membre du personnel ou de la direction, la téléphoniste se trouve parfois incapable de donner l'information au

demandeur. C'est la réputation de l'établissement qui est en jeu. On ne réussit pas toujours à fournir une bonne réponse dans un délai raisonnable», raconte Mattieu Audet, coordonnateur des services d'accueil, d'admission, de rendez-vous, d'archives et de transcription.

L'établissement aura éventuellement un seul système aux ressources humaines. Le bottin téléphonique progressera lui aussi. De nouvelles fonctionnalités s'ajouteront avec le temps.

Vous serez informés de la date de disponibilité du bottin dans les prochaines semaines. Préparez-vous à aller valider vos informations professionnelles!

Un protocole d'entente avec la Défense nationale

La Direction des ressources humaines, des communications et des affaires juridiques et Direction de l'enseignement

Par Marlène Viger, directrice adjointe de l'enseignement et du développement de la mission universitaire

Le CISSS de Chaudière-Appalaches vient de conclure un protocole d'entente avec le ministère de la Défense nationale.

En effet, ce protocole permet d'accueillir des membres du personnel militaire provenant du groupe des Services de santé des Forces armées canadiennes au sein de nos services cliniques.

Cette intégration, sur de courtes périodes s'apparentant à des stages en cours d'emploi, donne l'occasion aux intervenants militaires de maintenir leurs compétences cliniques lorsqu'ils ne sont pas en mission à l'étranger.

L'entente prévoit quelques placements par année, essentiellement

pour le corps médical et quelques professions cliniques selon les besoins des Forces armées.

Naturellement, cette entente a été négociée en collaboration avec plusieurs instances de l'organisation. C'est la Direction de l'enseignement et du développement de la mission universitaire qui est responsable de l'application du protocole et qui assure le dialogue avec les Forces armées canadiennes.

Voilà donc une belle façon de réaliser un partenariat qui potentialise les missions de chacun.

Bienvenue aux membres des Forces armées au sein de nos activités!!

« Comme on se ressemble »

La Direction du programme DI-TSA et DP

La Semaine québécoise de la déficience intellectuelle s'est déroulée du 13 au 19 mars dernier. Le thème de cette 28^e édition, « Comme on se ressemble! », a inspiré nos partenaires de la région à présenter différentes activités qui nous ont permis de découvrir des gens qui souhaitent partager avec nous leur ressemblance.



Retenons, tout au long de l'année, que notre attitude et nos gestes quotidiens envers ces personnes permettent leur inclusion dans la société dont elles font partie, autant que nous! Une personne ayant une déficience intellectuelle est d'abord et avant tout une personne avec des capacités, des qualités et un projet de vie. Nous devons, au quotidien, sensibiliser la population de tous les milieux à l'importance d'adopter une attitude positive à l'égard des personnes handicapées et de poser des gestes, même les plus simples, afin de contribuer à réduire les obstacles à leur participation sociale.

Saviez-vous que :

- De façon générale, 3 % de la population a une déficience intellectuelle, ce qui représente environ 228 000 personnes au Québec. Ce pourcentage est le même partout sur la planète;
- La grande majorité (88 %) des personnes ayant une déficience intellectuelle se trouve dans la catégorie dite « légère », ce qui signifie que ça ne paraît pas nécessairement;
- Plus de 50 % des personnes ayant une déficience intellectuelle travaillent. Comme pour tout le monde, le travail représente une valorisation importante et le travail qu'elles effectuent dépend de leurs capacités;
- Au Québec, on estime qu'entre 1 500 et 3 000 bébés naissent chaque année d'un parent (ou deux) ayant une déficience intellectuelle.

C'est en prenant le temps de mieux connaître ce qu'est la déficience intellectuelle que nous pourrions faire tomber les préjugés.

L'agrément maintenant

*La Direction de la qualité, de l'évaluation, de la performance et de l'éthique
Daniel Paré, président-directeur général et l'équipe de l'agrément*

Nous traversons présentement un contexte unique et particulier pour une nouvelle organisation.

D'une part, nous déployons nos énergies pour bien établir nos corridors de services afin de favoriser une meilleure accessibilité possible, et ce, au bénéfice premier des usagers de notre territoire. D'autre part, nous vivons aussi une certaine tension induite par le processus d'agrément présentement en préparation pour la visite qui se déroulera dans notre établissement au mois de mai prochain. Forts de cette conjoncture unique et particulière, nous souhaitons conjuguer avec ces différentes exigences qui nous poussent à l'analyse intensive de nos trajectoires et de nos offres de service.

Bien qu'il pourrait être facile de percevoir le processus de l'agrément comme un simple passage obligé, il nous offre plutôt l'opportunité de réfléchir et de planifier nos orientations en fonction de normes de qualité reconnues.

En fait, tant qu'à structurer l'organisation de nos services en vertu de la nouvelle réalité du réseau de la santé et des services sociaux, autant s'adjoindre à une démarche proactive et formelle qui tracera la voie de l'amélioration continue pour les prochaines années au sein du CISSS de Chaudière-Appalaches.

Par ailleurs, nous serons le second établissement dans la province à accueillir les visiteurs d'Agrément Canada depuis la fusion des établissements. Comme nous, cet organisme est à expérimenter un nouveau processus d'évaluation dans un contexte de fusion d'établissement. Par conséquent, cette expérimentation interpelle aussi une indulgence certaine où tous tentent de s'approprier de nouvelles façons de faire. Osons prétendre que nous sommes privilégiés de contribuer à cet exercice si tôt pour inspirer, par la suite, l'ensemble des travaux de toutes les directions du CISSS de Chaudière-Appalaches.

Poursuivons ensemble cette démarche qui saura, à coup sûr, contribuer à l'amélioration de la qualité des services.



Semaine nationale de l'éthique de la santé

La Direction de la qualité, de l'évaluation, de la performance et de l'éthique



La Société canadienne de bioéthique organise, pour une troisième fois, la Semaine nationale de l'éthique de la santé du **4 au 8 avril 2016**. Pendant cette semaine, les établissements de santé et d'enseignement, les professionnels de la santé, les organismes communautaires, les entreprises et le grand public peuvent organiser ou participer à des événements qui explorent les enjeux de l'éthique de la santé. Au CISSS de Chaudière-Appalaches, la conférence «Actualité et défis de l'éthique de la santé» sera présentée à la **salle Lévis de l'Hôtel-Dieu de Lévis, le 5 avril, de 12 h à 13 h**, par M. Bruno Leclerc, professeur et chercheur à l'UQAR. L'invitation vous est lancée!



M. Bruno Leclerc

L'éthique au CISSS de Chaudière-Appalaches : pour qui et avec qui

Qui ne s'est jamais posé la question : «Qu'est-ce qui est le plus approprié de faire dans cette situation?» ou «Comment devrais-je agir considérant que nous avons des positions différentes sur la question?» Lorsque ces questions dépassent le cadre normatif, elles amènent l'individu sur le terrain de l'éthique. Mais que veut dire éthique?

L'éthique signifie, avant tout, une réflexion en lien avec une action ou une position à prendre quand nos valeurs et principes semblent

insuffisants, dépassés ou encore se confrontent aux valeurs et principes de l'autre; l'autre pouvant être un usager, un collègue, un gestionnaire ou même l'établissement. Ainsi, l'éthique n'appartient pas à un comité, ni à des sages ou à des experts. L'éthique fait partie de nos vies à tout un chacun, autant personnelles que professionnelles. De plus, dans un établissement de santé et de services sociaux, des questionnements d'ordre éthique peuvent survenir chez tous les employés, indépendamment de leur secteur d'activités. Les enjeux éthiques ne sont donc pas réservés uniquement à l'activité des soignants ou des équipes de recherche.

Par conséquent, à la question «L'éthique au CISSS de Chaudière-Appalaches, pour qui?», la réponse est : elle appartient à tous et nous concerne tous.

Cependant, certaines réflexions éthiques peuvent être complexes et déroutantes. «Par quel bout prendre ça?» ou encore «Je sens que c'est la bonne décision, mais comment l'expliquer et la justifier?» Si vous sentez le besoin d'être soutenu dans vos réflexions, sachez que vous pouvez vous adresser aux différents comités d'éthique concernés.

Ainsi, si vous vous demandez «L'éthique au CISSS de Chaudière-Appalaches, avec qui?», nous vous invitons à vous adresser au comité d'éthique clinique et organisationnelle ou au comité d'éthique de la recherche, selon le domaine concerné par votre question.

Que font ces comités, quels sont leurs rôles et comment s'y adresser?

L'éthique clinique et organisationnelle

Si l'éthique clinique s'intéresse aux questions soulevées par les activités exercées au niveau de l'ensemble des interventions en santé, l'éthique organisationnelle met l'accent sur les dynamiques telles que la mission de l'organisation, ses responsabilités envers les usagers et la communauté, la qualité du travail des différents groupes de soignants et les relations qu'ils entretiennent entre eux et, d'autre part, sur la manière d'exercer le leadership¹.

Parmi les activités en cours présentement dans l'établissement en lien avec l'éthique clinique et organisationnelle figure, par exemple, la consultation auprès des employés et usagers dans le but d'établir les valeurs organisationnelles qui vont guider et supporter les décisions et les actions dans l'avenir. Un peu plus tard au courant de l'année 2016-2017, l'équipe d'éthique clinique et organisationnelle travaillera à un nouveau code d'éthique de même qu'à la réalisation d'un cadre conceptuel en éthique de l'établissement.

Également, nous travaillons présentement à la mise en place des comités d'éthique clinique et organisationnelle. À cet effet, un processus de recrutement aura lieu prochainement. Vous en serez informés au moment opportun par les médias habituels de l'établissement.

En attendant, la création et le début des activités de ces comités, les enjeux éthiques et les réflexions qui les accompagnent ne sont pas disparus de nos vies professionnelles. Nous tenons donc à vous informer qu'il est toujours possible de faire une demande de consultation en vous adressant à Mme Ana Marin, conseillère en éthique, au poste 643564 ou par courriel: ana.marin@ssss.gouv.qc.ca.

L'éthique de la recherche

Le comité d'éthique de la recherche (CER) a pour mandat d'évaluer tous les projets de recherche qui seront à réaliser au CISSS de Chaudière-Appalaches et qui font appel à des participants humains, que ce soit des usagers, des professionnels ou des gestionnaires de l'établissement. Pourquoi? Mis à part de grands scandales en recherche dont vous avez peut-être déjà entendu parler (par exemple le scandale de l'étude Tuskegee sur la syphilis ou celui de médecins nazis dans les camps de concentration), cette instance indépendante s'assure que les droits des participants soient respectés.

¹ Hubert Doucet, 2014, *L'éthique clinique. Pour une approche relationnelle dans les soins*, Les presses de l'Université de Montréal, p. 19.

Invitation à la rencontre de consultation pour identifier les valeurs de l'établissement

La Direction de la qualité, de l'évaluation, de la performance et de l'éthique

Tel qu'annoncé dans la précédente parution de L'interligne, une démarche organisationnelle est en œuvre pour identifier les valeurs du CISSS de Chaudière-Appalaches.

Les membres du personnel, les gestionnaires, les médecins et les usagers de l'établissement intéressés à participer à cette démarche sont invités à assister à la rencontre de consultation le **vendredi 29 avril 2016, de 9 h à 16 h**. L'endroit de la rencontre sera établi sous peu. Un dîner sera servi sur place. Cet atelier vise à faire ressortir les valeurs partagées qui représentent l'établissement dans son ensemble, le tout en lien avec sa mission.

Ainsi, le CER évalue non seulement des essais cliniques dans plusieurs domaines comme l'hémo-oncologie, la cardiologie ou la neurologie, mais également des projets de recherche visant à développer de nouveaux outils de travail dans les différents programmes de l'établissement.

Le CER vérifie, entre autres :

- Que les personnes sollicitées obtiennent de l'information adéquate pour comprendre à quoi ils s'engagent en participant à un projet de recherche;
- Que les personnes sollicitées ont le temps de réfléchir avant de s'engager, que les circonstances du recrutement assurent qu'aucune pression indue n'est exercée pour les persuader de participer et que les participants sont libres à tout moment de se retirer du projet;
- Que des clientèles spécifiques ne sont pas sursollicitées pour participer à des projets de recherche;
- Qu'il y a un équilibre entre les avantages pour les participants et les risques (physiques ou psychologiques) qui pourraient être encourus;
- Que les renseignements obtenus par le chercheur seront traités et conservés d'une manière confidentielle.

Une attention particulière est également portée à la protection des clientèles vulnérables telles que des personnes mineures ou des personnes majeures inaptes.

Le CER est un comité multidisciplinaire composé de membres experts dans les domaines d'éthique, du droit et des sciences, mais également des employés du CISSS de Chaudière-Appalaches tels qu'une archiviste médicale et une infirmière, de même que des membres du public. Ces derniers assurent une représentativité des différents groupes quant aux décisions du comité pour la communauté locale dont les membres pourraient potentiellement être appelés à participer à un projet de recherche.

Il ne faut cependant pas oublier que le CER est seulement la dernière instance dans la démarche éthique en lien avec la recherche. En effet, les chercheurs eux-mêmes et leurs équipes sont les premiers responsables pour considérer les aspects éthiques lors de l'élaboration d'un protocole de recherche.

Les personnes intéressées peuvent s'inscrire par téléphone au **418 386-3363, poste 643564**, ou par courrier électronique à l'adresse suivante: ana.marin@ssss.gouv.qc.ca d'ici le 11 avril 2016, en mettant en copie conforme leur supérieur immédiat. Elles devront préalablement conclure une entente avec ce dernier en ce qui a trait à une libération de travail pour la durée de la rencontre et à un déplacement au besoin.

Venez enrichir cette consultation avec votre point de vue!

Travaux au bloc opératoire de l'Hôtel-Dieu de Lévis

*La Direction des services professionnels - Programme chirurgie
Hôtel-Dieu de Lévis
Par Line Picard, coordonnatrice clinico-administrative*

Une première étape franchie

L'aménagement du nouvel espace de rangement est en partie complété. La première étape liée au déménagement du matériel, des fournitures et des équipements a été franchie avec succès. Le déménagement a été réalisé par les équipes du bloc opératoire, en collaboration avec les autres acteurs du projet, durant la semaine de relâche. Afin d'éviter au personnel et aux médecins de chercher le matériel, les fournitures et les équipements, les renseignements portant sur leurs nouvelles localisations ont été positionnés à des endroits stratégiques.

La prochaine étape consiste à déménager toutes les fournitures stériles dans le nouvel espace de rangement et à évaluer ce qui doit être fait pour le remisage des équipements inutiles et le déplacement des équipements à conserver à proximité du bloc opératoire.

L'espace étant restreint, les équipes doivent le maximiser en y conservant l'essentiel pour ainsi assurer la sécurité et la qualité des soins et services.

Les déménagements s'intensifieront progressivement. Afin de planifier les travaux et d'assurer les suivis, une rencontre du comité de projet se tient une fois par semaine. Chacun des membres collabore avec brio. Bravo à toute l'équipe!



Quand vidange d'huile rime avec comité de prévention de l'alcool au volant de Bellechasse

La Direction de santé publique

À la suite de deux décès tragiques, il y a plus de 16 ans, la communauté de Bellechasse s'est mobilisée pour former un comité ayant comme but d'améliorer la sécurité le long de l'axe des routes 277-173. De ce comité est né le comité de prévention de l'alcool au volant de Bellechasse ayant comme mission de contribuer de façon significative à la diminution des méfaits liés à l'alcool au volant en visant, par des efforts concertés, une diminution marquée du nombre de décès reliés à l'alcool au volant pour la population de la MRC de Bellechasse. Deux autres comités militant pour la prévention de l'alcool au volant se retrouvent sur nos territoires : la Table Beauce-Etchemins ainsi que le comité prévention de l'alcool au volant de Lotbinière. Au total, six (6) MRC sont desservies, ce qui fait de Chaudière-Appalaches une des seules régions qui se démarque en prévention de l'alcool au volant en impliquant des intervenants sociaux du CISSS de Chaudière-Appalaches. Quatre axes d'intervention sont poursuivis :

- Le contrôle;
- L'éducation et la sensibilisation;
- La présence d'alternatives de transport;
- L'implication de l'entourage.

La culture de « char » exploitée pour rejoindre un nouveau public

Différents projets de sensibilisation ont été menés pour rejoindre autant les jeunes que les moins jeunes dans différents lieux rassemblant le public cible, pensons, entre autres, aux bars, aux nombreux festivals, au monde municipal, aux finissants du secondaire, aux utilisateurs de véhicule moteur. N'ayant pas ou peu d'alternatives de transport sur le territoire, du matériel de prévention a été créé et un système de prêt d'une trousse de prévention de l'alcool au volant pour l'organisation de services de raccompagnement ponctuels a été mis en place et ces outils sont toujours utilisés.

Un nouveau projet s'inscrit dans l'axe d'intervention éducation et sensibilisation à la population : les autocollants. Nous vous entendons dire : à quoi cela rime-t-il? Et bien, par ce projet bien innovant, un autocollant indiquant le kilométrage sera apposé par le garagiste sur le pare-brise des véhicules des Bellechassois lors de leur vidange d'huile ou encore chez leur concessionnaire automobile au printemps-été 2016. La réaction des quelques propriétaires de garage provenant de différentes municipalités du territoire de Bellechasse à qui ce projet fut présenté a été extraordinaire.

Ainsi, par cette action, il sera maintenant possible de rejoindre un nouveau public autrement et dans un contexte fort simple, grâce à l'implication des propriétaires et des employés des garages et des concessionnaires de Bellechasse. Une opportunité de sensibiliser les passionnés de véhicules récréatifs, sportifs et les simples conducteurs, car ce sont eux qui se déplacent sur nos routes et, parfois même, dans les sentiers et hors-piste. Des affiches seront également installées dans les garages pour accompagner la distribution d'autocollants et ceux-ci seront aussi distribués lors d'activités où se rassemblent et participent en grand nombre les Bellechassois : les courses, les démolitions, les drags, etc. La culture Bellechassoise est en partie orientée vers le transport, les loisirs sur roues et sur piste, pourquoi ne pas l'exploiter?

Qui sait, peut-être que ce simple changement d'huile amènera ... un changement de comportement.



Pour un monde sain

La Direction de santé publique

Propos recueillis par Benoît Cantin, agent d'information

Le vieux proverbe « Mieux vaut prévenir que guérir » résiste à l'usure du temps plus que jamais, d'autant plus que bon nombre de maladies sont évitables en modifiant nos habitudes de vie et en ayant de bonnes conditions de vie.

C'est là qu'intervient la Direction de santé publique, par l'entremise notamment des services de promotion de la santé, de prévention et de l'organisation communautaire. « Notre objectif ultime : faire en sorte que la population n'ait pas besoin de nos soins de santé », raconte celle qui en est la coordonnatrice, Mme Marie-Noëlle Lavoie.

« Nous avons une équipe présente dans 14 sites, donc dans presque tous les CLSC de Chaudière-Appalaches. Nos kinésiologues, nutritionnistes, éducateurs physiques, infirmières, médecins, dentistes, travailleurs sociaux et organisateurs communautaires travaillent dans une approche populationnelle avec tous les acteurs locaux et des citoyens engagés. Nous avons un contact privilégié et de proximité », précise Mme Lavoie.

Cette équipe de professionnels sur le terrain entretient donc des liens étroits avec des partenaires tels que les Centres de la petite enfance, les milieux de garde, les écoles, les municipalités et les organismes communautaires. « Pour que notre population soit en meilleure santé, pour qu'elle puisse faire des choix sains et éclairés, nous devons créer des environnements favorables. Et nous ne pouvons pas agir seuls si nous voulons faire changer les choses ».

Selon Mme Lavoie, le CISSS de Chaudière-Appalaches collabore avec ses partenaires et les citoyens afin d'améliorer la qualité des déterminants de la santé, entre autres, la saine alimentation. « C'est notre défi. Nous faisons face à des taux d'obésité importants. Cette qualité alimentaire doit aussi être associée à la sécurité alimentaire. Imaginez, une partie de la population n'est pas en mesure de manger en quantité adéquate. C'est important pour nous ».

Du concret

L'équipe de promotion de la santé, de prévention et de l'organisation communautaire travaille de façon concrète auprès de l'ensemble de la population de Chaudière-Appalaches. Certaines clientèles plus vulnérables font l'objet d'une attention particulière, comme les enfants. « Pour favoriser l'augmentation du taux de diplomation des enfants, le jeune doit évoluer dans un milieu agréable jouissant de conditions favorables. A-t-il du plaisir en se rendant à l'école? Est-il victime d'intimidation dans ses déplacements ou dans la cour d'école? Son déplacement est-il sécuritaire? En prenant l'autobus, le jeune fait moins d'activité physique. L'enfant arrive-t-il à l'école le ventre plein ou bien a-t-il une boîte à lunch bien garnie? Un enfant à jeun aura de la difficulté à apprendre, etc. Des enfants

mieux outillés deviendront des adultes en meilleure santé. Dans ce cas-ci, avec les commissions scolaires, nous nous assurons de mettre en commun toutes les ressources nécessaires pour y arriver ».

Les aînés représentent une autre clientèle dont il faut se soucier plus particulièrement. « Les gens vivent plus longtemps, mais qu'en est-il de leur qualité de vie? Nous préconisons une approche de vieillissement en santé, de REER santé. Il faut favoriser un réseau de soutien de qualité, préserver l'autonomie fonctionnelle, avoir de bonnes conditions de vie ainsi que de saines habitudes de vie au quotidien. Il faut le placer très tôt si on veut qu'il ait fructifié à la retraite! Nous avons la responsabilité de faire en sorte que nos aînés soient un capital actif dans nos communautés, c'est une richesse sociale », confie Mme Lavoie.

La force du CISSS de Chaudière-Appalaches

La création du CISSS de Chaudière-Appalaches aura permis d'avoir une vision globale régionale des enjeux et de favoriser le partage des meilleures pratiques. « Par exemple, pour implanter une politique publique de saine alimentation ou de pauses actives dans les écoles, il est davantage optimal de le faire avec les commissions scolaires que de travailler école par école. Maintenant, nous avons des niveaux d'intervention qui nous amènent à pénétrer l'ensemble des milieux ciblés de nos partenaires ».

De plus, le gouvernement déposera un projet de loi pour une politique gouvernementale de prévention en santé, confirme la gestionnaire. « Ça nous amènera à travailler encore plus étroitement avec les partenaires. Nous aurons plus qu'une influence stratégique. Nous aurons un rôle d'accompagnateur auprès des autres ministères et organismes ».

« Pour que notre population soit en meilleure santé, nous devons créer des environnements favorables. »

Des défis à venir

Entre-temps, rien n'est gagné d'avance. Le tabac en est un bel exemple. « Notre région compte encore environ 23 % de fumeurs, et ce, après 30 ans de campagne de prévention et même si la population connaît les conséquences néfastes de l'utilisation des produits du tabac. C'est pourquoi nous nous assurons de rendre les milieux de vie sans fumée. Nous soutenons les initiatives afin que les jeunes ne commencent pas à fumer et nous continuons à accentuer nos services pour favoriser la cessation tabagique auprès des fumeurs. Maintenant, nous faisons face à un autre fléau : celui des boissons sucrées et énergisantes et ses conséquences! Des événements sportifs associent leur nom à ce genre de boisson. Ces compagnies possèdent des budgets incroyables pour pénétrer les milieux, le marché, les médias. Comment agir en prévention? Ce sera difficile et de longue haleine », conclut Mme Marie-Noëlle Lavoie.

Vivez une expérience enrichissante: devenez bénévole!

La Direction de santé publique

Le Carrefour des Personnes Aînées de Lotbinière (CPAL) est à la recherche de bénévoles souhaitant briser l'isolement et la solitude des aînés de la MRC de Lotbinière. Vous êtes une personne de coeur désirant partager votre temps et votre bonne humeur avec des aînés seuls qui ont besoin de parler et d'être écoutés? Ce projet de visite d'amitié est pour vous! L'objectif est fort simple: offrir du mieux-être aux aînés en les visitant ou en leur « lâchant un p'tit coup de fil ». Nous n'avons pas idée comment ce geste peut transformer positivement la vie d'une personne aînée.

Le CPAL vous offrira une formation de base pour les visites ainsi qu'un soutien par l'entremise de l'intervenante communautaire du CISSS de Chaudière-Appalaches. Les jumelages seront basés sur les intérêts de chacun tout en tenant compte de leur type de personnalité. Ce nouveau service est disponible depuis le 1^{er} octobre dernier. Lors de son lancement, le Théâtre Parminou a présenté sa pièce de théâtre « Le coffre » portant sur la détresse psychologique et le rôle du soutien social dans l'atténuation de celle-ci.

Quelle richesse pour les bénévoles que d'accomplir des gestes gratuits pour aider leurs semblables!



Une solution en habitation qui peut faire toute la différence pour les personnes vivant avec des problèmes de santé mentale

La Direction de santé publique

Lorsque nous croyons en notre projet et que nous le portons avec conviction, cela donne de bons résultats. Les membres de la Coalition pour le développement du Programme de Supplément au Loyer (PSL) en santé mentale ont de quoi être fiers. Le 7 mars dernier, la Coalition rencontrait une quarantaine d'intervenants sociaux qui œuvrent dans le réseau de la santé et des services sociaux et d'organismes communautaires, dont la mission s'adresse aux personnes vivant avec des problèmes de santé mentale, pour leur annoncer la distribution de 30 subventions de type PSL en santé mentale pour l'ensemble de la région.

Savez-vous ce qui se cache derrière cette réussite? Beaucoup de temps à démontrer le besoin de soutien au logement pour les personnes vivant avec des problèmes de santé mentale et de nombreuses consultations avec ces derniers provenant de différentes

MRC. «Ce regroupement de forces vives donne suite à une demande faite par les personnes utilisatrices lors d'une rencontre régionale en 2011. À cet égard, nous pouvons affirmer que celles-ci ont été entendues et que le projet actuel s'inscrit dans la complémentarité avec les autres projets d'aide au logement», mentionne François Winter, porte-parole de la Coalition. La Société d'Habitation du Québec (SHQ) a enfin reconnu leur besoin et accordera progressivement 100 subventions dans la région, et ce, d'ici 5 ans. Cette année, 30 personnes pourront compter sur une subvention au loyer ce qui fera une différence positive pour les amener à concrétiser leur projet de vie.

Félicitations à la Coalition qui est le fruit d'un partenariat entre le réseau de la santé, celui de l'habitation, les groupes communautaires et les personnes utilisatrices de services en santé mentale.

Travaux de réfection de l'ascenseur 16 à l'Hôtel-Dieu de Lévis

La Direction des services techniques

Les travaux de l'ascenseur 16 (ascenseur de brancarderie) situé dans le Pavillon Saint-Joseph de l'Hôtel-Dieu de Lévis se poursuivront jusqu'au **samedi 21 mai 2016 inclusivement**. Jusqu'à maintenant, l'échéancier est pleinement respecté.

Afin de ne pas causer un trop fort achalandage dans l'ascenseur 3

qui occasionnerait des retards sur le plan logistique pour plusieurs services de l'hôpital, le personnel est invité à utiliser, pour ses déplacements personnels, les ascenseurs 1 et 2 de l'entrée principale, les ascenseurs 10 et 11 situés dans le Pavillon Philomène-Lemoine ou, tout simplement, les escaliers.

Prêt pour prendre
votre Envol?



Une prise en charge
accessible, rapide et efficace
www.envol.guide

Une démarche complète
d'accompagnement pour
l'autosoins de la dépression

Québec

Retrouver ses ailes

**La Direction du programme
santé mentale et dépendance
Propos recueillis par Benoit Cantin,
agent d'information**

Pour toute personne, vivre avec les symptômes de la dépression représente un fardeau lourd à porter au quotidien. Un outil Web nouveau genre apporte un baume certain à plusieurs d'entre elles. Le programme Envol de la Direction du programme santé mentale et dépendance propose une démarche complète d'accompagnement pour l'autosoins de la dépression. « C'est la première expérience multimédia d'accompagnement du genre », raconte Jean-Luc Parenteau, cadre supérieur au programme adultes avec troubles d'adaptation de Beauce.

Le programme, d'une durée de 12 semaines, s'adresse aux personnes qui présentent des symptômes dépressifs légers ou modérés, diagnostiqués ou non. « Une personne diagnostiquée entre dans le programme sur référence de son médecin ou pharmacien. Elle s'inscrit puis participe à une première rencontre de groupe où elle reçoit un code d'utilisateur et un mot de passe pour accéder au programme. Une personne non référée doit s'inscrire sur le site et remplir un questionnaire validé en 9 points. La centrale Info-Santé reçoit ce questionnaire qui est analysé. Selon le résultat, un intervenant appelle la personne pour voir si c'est le meilleur programme pour elle. Nous recommandons d'ailleurs à toutes les personnes non référées de voir leur médecin pour éliminer les causes physiques possibles liées à leur dépression, comme le diabète, l'insuffisance de la glande thyroïde, ou autre », précise M. Parenteau.

L'inscription en ligne donne droit à des visionnements de capsules sur le Web et un suivi téléphonique hebdomadaire personnalisé par une infirmière. « Pendant cette rencontre au téléphone, mentionne M. Parenteau, l'infirmière revoit avec le client les vignettes d'information qu'il a vues sur Internet puis valide avec lui s'il y a des choses qu'il ne comprend pas ». À cela s'ajoutent quatre rencontres de groupe animées par un intervenant social et la possibilité de rencontrer sur une base individuelle un intervenant social, au besoin.

Né d'un besoin criant

Le programme a été lancé en Beauce en 2013 à la suite d'un constat inquiétant. « Nous avons plusieurs problèmes, dont une difficulté à recruter des psychologues. L'attente pour un service pouvait prendre entre 9 mois et un an. Quand les gens avaient accès au service, plusieurs abandonnaient ou ne venaient pas régulièrement à leur entrevue. Notre offre de service n'était de toute évidence pas la mieux adaptée ».

Ainsi, pour contrer le manque de professionnels et favoriser l'accès à des soins, des intervenants se sont impliqués pour créer ce guide d'autosoins sur Internet. Il existait des guides de ce genre en version

papier, mais rien de tel sur le Web. « On a invité les intervenants de l'équipe de santé mentale en Beauce à s'investir dans l'élaboration des vignettes. C'est plus de 25 intervenants de toutes les professions (psychiatres, pharmaciens, travailleurs sociaux, psychologues, éducateurs spécialisés, nutritionnistes, omnipraticiens, etc.) qui se sont impliqués à fond sous la coordination de M. Jean-François Laroche, psychologue, qui a conçu le site Web. Donc, à partir des meilleures pratiques existantes, nous avons imaginé le tout, imagé l'ensemble de l'œuvre pour la rendre accessible. Dans la première mouture, nous avons divisé le programme en 6 chapitres accompagnés de 89 vignettes où nous abordions des thèmes comme les émotions, la dépression, la gestion de ses pensées, la pensée positive, comment régler ses problèmes, réactiver sa vie, etc. ».

Des gains évidents

La particularité de ce programme, c'est notamment tout l'encadrement qu'il offre. La personne n'est pas laissée à elle-même. « Sur le site, une dame témoigne. Elle était sévèrement atteinte. Elle ne s'habillait même plus. Maintenant, elle a réactivé sa vie. Donc ça marche! »

Outre un accès facilité et un encadrement rigoureux, le bénéficiaire se mesure également en termes d'économies réalisées. « Même en comptant les rendez-vous téléphoniques et les rencontres de groupe, les économies dépassent les 50% », affirme le gestionnaire.

Un avenir prometteur

Entre temps, Envol gagnera du terrain en Chaudière-Appalaches alors qu'il sera étendu à toute la région d'ici le 1^{er} juin. « En Beauce, environ 75 personnes au total ont suivi le programme. Nous souhaitons que 150 à 200 personnes par année y prennent part une fois disponible partout dans la région desservie par le CISSS de Chaudière-Appalaches ».

La Direction de la qualité, de l'évaluation de la performance et de l'éthique évalue en ce moment le potentiel du programme. Parallèlement, le Centre national d'excellence en santé mentale, qui relève du ministère de la Santé et des Services sociaux, s'y intéresse. « Le Centre mandate une chercheuse de l'UQAM pour nous donner un coup de main afin de voir jusqu'où on peut aller avec cette approche. Il y a de l'intérêt à étendre le programme à la grandeur de la province », mentionne M. Parenteau.

UNE DÉMARCHE EN 4 VOLETS

-  Guide multimédia : Capsules Web* à visionner pendant 12 semaines
* Si vous n'avez pas accès à Internet, une tablette vous sera prêtée pour la durée de votre démarche.
-  Suivi infirmier : Suivi téléphonique hebdomadaire personnalisé par une infirmière spécialisée
-  Rencontres de groupe : Quatre rencontres de groupe animées par un intervenant social
-  Soutien psychosocial : Intervenant social disponible au besoin pour une rencontre individuelle

2 FAÇONS POUR S'INSCRIRE

www.envol.guide

ou composez

8111
INFO-SOCIAL

Centre intégré
de santé et de services
sociaux de Chaudière-
Appalaches

Québec

www.ciiss-cj.gouv.qc.ca

Délégation venue de France

La Direction du programme santé mentale et dépendance

À l'invitation du ministère de la Santé et des Services sociaux, une délégation française s'est déplacée en Chaudière-Appalaches, le 22 mars, pour en apprendre sur les services en prévention du suicide.

Mme Marie-Hélène Poulin, coordonnatrice professionnelle à la centrale du CISSS de Chaudière-Appalaches et M. Jean-Luc Parenteau, cadre supérieur en santé mentale, ont fait une présentation sur :



- La centrale téléphonique intégrée : Urgence-Détresse, Info-social, Info-santé, Télésurveillance;
- Les projets Rémi : RÉagir au phénomène du suicide, Mobiliser les partenaires, Intervenir en continuité;
- La formation et réseau sentinelle;
- L'envol guide : démarche complète d'accompagnement pour l'autosoins de la dépression.

Sur la photo : Marc Fillatre, Union nationale pour la prévention du suicide, Stéphane Ruel, MSSS, Laure Salomé, ministère de la Santé France, Ginette Martel, MSSS, Geneviève Castaing, ministère de la Santé France, Marie-Hélène Poulin, CISSS de Chaudière-Appalaches, Françoise Facy, Union nationale pour la prévention du suicide et Jean-Luc Parenteau, CISSS de Chaudière-Appalaches.

Réorganisation des laboratoires – On veut vous entendre!

La Direction des services multidisciplinaires

Il y a du nouveau dans la section Projet réorganisation des laboratoires du site Web et de l'intranet du CISSS de Chaudière-Appalaches.

Sondage pour les employés des laboratoires et les médecins

Dans le but de mesurer le degré de compréhension et d'adhésion des parties prenantes au projet de réorganisation des laboratoires, l'équipe de gestion, secondée par l'équipe du centre d'expertise en développement organisationnel (CEDO) du CISSS de Chaudière-Appalaches, ont élaboré un sondage pour le personnel des laboratoires et les médecins. Pour le remplir, rendez-vous sur l'onglet Sondage pour les employés et médecins du CISSS ou cliquez sur le lien suivant :

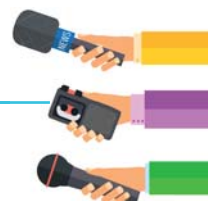
<https://fr.surveymonkey.com/r/Laboratoires>

Vous avez des questions?

Afin de répondre aux questions et préoccupations des employés, mais également pour recevoir leurs suggestions, un onglet **Vous avez des questions?** sera créé au cours des prochaines semaines. Il sera possible de consulter les réponses de l'équipe de gestion du projet en cliquant sur un document qui se retrouvera dans la même section et qui sera mis à jour régulièrement.



Notre CISSS dans les médias



Le CISSS de Chaudière-Appalaches est très présent sur la place publique et fait l'actualité à toutes les semaines. À chaque édition de ce journal interne, nous vous présentons quelques sujets qui ont fait la manchette dans les médias et qui parlent de nous, de nos succès, des nouveautés, de nos programmes et services.

Voici quelques sujets qui ont retenu l'attention en mars 2016 :

- Opération Enfant Soleil remet des dons en Chaudière-Appalaches;
- DéfiSanté.ca : les inscriptions sont lancées;
- Je nage pour la vie sera réalisé dans différentes municipalités;

- L'importance de l'organisation communautaire;
- Favoriser le rétablissement rapide par l'alimentation;
- STAT ou quand l'urgence devient humour;
- Tournée du RQPA pour le programme d'assistance pour l'installation de gicleurs dans les résidences privées pour aînés;
- Dons d'équipements spécialisés en déficience visuelle.

Pour plus de détails, vous êtes invités à consulter la revue de presse régionale qui est disponible toutes les semaines dans l'intranet du CISSS de Chaudière-Appalaches sous l'onglet « Publications/Revue de presse ».

Le comité exécutif transitoire des infirmières et infirmiers auxiliaires

Des nouvelles du CECIIA transitoire

Par Suzie Breton, présidente du CIIA

Le comité exécutif transitoire des infirmières et infirmiers auxiliaires est maintenant complet. Il est composé des personnes suivantes :

- Suzie Breton (Alphonse-Desjardins) - présidente
- Julie Morin (Etchemins) - vice-présidente
- Réjeanne Caron (Montmagny-L'Islet) - secrétaire
- Jinny Lessard (Beauce)
- Stéphanie Grondin (Thetford)

Considérant que le comité a été mis en place en janvier 2016 et que l'exécutif transitoire a été complété seulement en mars et afin d'assurer un suivi adéquat du plan d'action lié aux recommandations de l'Ordre des infirmières et infirmiers auxiliaires du Québec (OIIAQ), il a été convenu, en accord avec le comité exécutif du Conseil des infirmières et infirmiers, et la directrice des soins infirmiers du CISSS de Chaudière-Appalaches, madame Josée Rivard, que le comité exécutif transitoire soit maintenu en fonction jusqu'en mai 2017.

Assemblée générale annuelle

L'Assemblée générale annuelle (AGA) du Comité des infirmières et infirmiers auxiliaires (CIIA) aura lieu le jeudi 12 mai 2016, au Centre Caztel, à Ste-Marie. Des informations concernant cette AGA se retrouveront dans l'intranet régional et sur les babillards des établissements du CISSS de Chaudière-Appalaches dans les prochaines semaines. Prenez note qu'il sera nécessaire de s'inscrire pour y participer.

Petit rappel

N'oubliez pas de faire vos heures de formation continue obligatoires.

Le CIIA : à l'écoute de vos préoccupations

Le comité exécutif transitoire du CIIA est un comité proactif, à l'écoute de vos préoccupations. Si vous avez des questions ou des suggestions, n'hésitez pas à nous en faire part en vous rendant dans la section « Joindre le CIIA » dans l'onglet Comité des infirmières et infirmiers auxiliaires dans l'intranet du CISSS de Chaudière-Appalaches (onglet CISSS/conseils professionnels et comités) ou en cliquant sur le lien suivant :

<http://cisssca.intranet.reg12.rtss.qc.ca/index.php?id=339>

Nos bons coups



LE CISSS DE CHAUDIÈRE-APPALACHES A UN AN!

Partagez vos bons coups

Soyez fier de vos accomplissements! Répandez la bonne nouvelle. Il s'en est passé des choses en un an. Partagez vos bons coups avec l'ensemble du personnel du CISSS. Dites-nous ce que vous voulez souligner. Que vous souhaitez mousser une réalisation d'envergure à Thetford, un projet rassembleur à Montmagny, une action prometteuse en Beauce ou une pratique exemplaire à Lévis, c'est le

moment ou jamais. L'équipe de L'INTERLIGNE prépare un espace spécial à cet effet dans la prochaine édition de votre journal interne. Écrivez-nous et racontez-nous vos bons coups !

12cisss-ca_communication@ssss.gouv.qc.ca



Soulignons l'expertise de Mme Julie Forgues dans nos murs



La Direction adjointe du programme de soutien à l'autonomie des personnes âgées (SAPA) pour le soutien à domicile et l'hébergement dans les secteurs Alphonse-Desjardins et Montmagny-L'Islet, est fière d'annoncer que Mme Julie Forgues a été accréditée pour être formatrice régionale experte OEMC, processus unifié pour le Centre d'expertise en santé de Sherbrooke. Faisant partie intégrante de l'équipe de formateurs experts reconnus, Mme Forgues sera appelée à former des futurs formateurs OEMC dans la province.

Par votre implication et votre professionnalisme, vous contribuez au rayonnement de l'établissement.

Félicitations pour cette belle réussite professionnelle!

RENCONTRE AVEC DANY AUBIN

Deux poids, deux mesures

Propos recueillis par Benoit Cantin, agent d'information

Comme ouvrier de maintenance des installations du CISSS de Chaudière-Appalaches, Dany Aubin couvre beaucoup de terrain entre Saint-Romuald et Lotbinière. Il bricole à gauche et répare à droite. Si vous ne l'avez pas vu depuis un certain temps, attendez-vous à recevoir un choc à votre prochaine rencontre!

En sept mois, Dany Aubin a perdu près de 40 kilogrammes (environ 88 livres). «Je suis passé de la taille 48 à 36, pas mal!», raconte notre homme de 55 ans dont le poids dépassait les 134 kilogrammes (296 livres).

«Un jour, en plein centre commercial, ma femme voulait attacher mes souliers parce que j'avais de la difficulté à me pencher. Tout ça s'est passé devant des jeunes qui se sont mis à rire. J'étais frustré. Un peu plus tard, en route vers la maison, un monsieur que je connais m'interpelle en disant: ça n'a pas de bon sens comme tu es devenu gros... si tu veux, je peux t'aider. J'étais fâché! Rendu chez moi, je me suis dit si deux personnes me parlent de ma condition en un avant-midi, c'est que je dois faire quelque chose.»

Le même jour, Dany Aubin retournera voir l'homme qui l'avait presque insulté. Le bon «samaritain» lui donnera un numéro de téléphone qui changera sa vie. Notre homme de maintenance commencera un régime le 25 août 2015.

«Je ne mange plus de pâtes ni de pommes de terre, boissons gazeuses, etc. Je suis un régime qui mélange produits protéiniques, légumes et un peu de viande. Avant, je mangeais moins bien. Quand je travaillais la nuit, il m'arrivait d'arrêter au dépanneur à 3 heures du matin pour m'acheter un gros sac de croustilles, des crottes au fromage et deux Pepsi. C'est terminé tout cela. Au début, c'était difficile, mais ça ne me manque pas. Aujourd'hui, je bois de l'eau en bouteille!», dit-il en riant.

De gros changements

En dépit de son poids élevé, Dany Aubin bougeait. «J'aime l'exercice, j'aime la bicyclette et la course. Je pratiquais des sports, mais avec ce surplus de poids, j'étais brûlé à la fin des exercices. Je jouais au badminton, les gars me faisaient courir et m'entendaient siller.

Aujourd'hui, ils m'entendent juste courir», ajoute Dany avec le sourire aux lèvres.

Outre le fait d'être plus en forme et de se sentir en meilleure santé, ce qui a le plus changé dans la vie de Dany Aubin, c'est le regard des autres à son endroit. «Les gens étaient polis, mais je pouvais sentir qu'ils se disaient ho... il est gros, lui, c'est une grosse personne... Maintenant, on ne me regarde plus de la même façon. On vient me féliciter. Je me sens plus en confiance. Je suis fier de moi. Je n'ai plus honte et mes enfants capotent. C'est pas mal le fun», mentionne Dany avec ses yeux bleus pétillants.

Si sur le plan personnel beaucoup de choses ont changé, au travail aussi la situation n'est plus la même. «C'est du tout au tout. Avant, je devais m'asseoir par terre pour travailler. J'étais incapable d'être en petit bonhomme. Je rentrais du boulot vers 17 h et je me couchais tellement j'étais fatigué. Je dormais une heure puis je reprenais mes activités. Aujourd'hui, je ne me couche plus, je brûle du carburant et je suis toujours prêt!»

Son objectif: atteindre 81,5 kilogrammes (180 livres) d'ici le début de l'été. «Je suis suivi par mon médecin, ma pression est normale, je ne dors plus avec un appareil contre l'apnée du sommeil. Mes amis m'appellent maintenant le tout p'tit. Cet été, je vais sauter en parachute. J'ai travaillé fort pour y arriver. Je suis vraiment content. Tout cela a changé ma vie!»

Des collègues de Dany, impressionnés par ses résultats, ont décidé eux aussi de perdre du poids. «Si je suis capable d'aider d'autres personnes, je vais le faire. Plusieurs de mes collègues féminines ont perdu 50, 60 livres. On se parle de nos régimes. On s'est trouvé un sujet de conversation commun et j'adore ça. Tu te dois de prendre ta santé en main. Je veux être en forme plus tard, je veux être là pour les petits-enfants que j'aurai un jour. Ça me donne le goût de vivre.»

Deux poids, deux mesures? Rien de plus vrai.



17 août 2012



7 mars 2016

Défi Santé

RELEVEZ LE DÉFI

★ Du 31 mars au 11 mai 2016 ★

www.defisante.ca



OBJECTIF 5

Manger au moins 5 portions de fruits et légumes par jour



OBJECTIF 30

Bouger au moins 30 minutes par jour. Et pour les jeunes, c'est au moins 60!



OBJECTIF Équilibre

Prendre au moins une pause par jour

Une exposition dédiée à l'histoire de la santé et des services sociaux

Le 18 février dernier, des représentants du CISSS de Chaudière-Appalaches ont assisté à l'ouverture de l'activité « Nos institutions en santé à travers le temps », une exposition entièrement consacrée à l'histoire de la santé et des services sociaux dans la région de Thetford.

L'exposition, orchestrée par le Centre d'archives de la région de Thetford, présentait de nombreuses photographies, des objets d'époques et divers documents transportant les visiteurs au cœur du 19^e siècle pour leur faire découvrir les différentes étapes de l'évolution de la santé et des services sociaux.

Cette occasion a aussi permis de procéder au lancement d'un document historique portant sur la grande institution de la santé. Le projet, initié par le Centre de santé et de services sociaux de la région de Thetford pour souligner le 10^e anniversaire de l'organisation et mené par monsieur Pascal Binet, historien, porte une vue d'ensemble sur l'origine et l'évolution des différentes installations qui ont construit, au fil du temps, le système de santé et de services sociaux que l'on connaît aujourd'hui.

Mentionnons que la publication est disponible à la bibliothèque du Cégep, à la Librairie L'Écuyer, à la Boutique du Cadeau de l'Hôpital de Thetford Mines et dans l'intranet du CISSS de la région de Thetford.



Caroline Poulin, technicienne en administration au Service des communications externes et des relations publiques, Patrick Simard, président-directeur général adjoint du CISSS de Chaudière-Appalaches, Pascal Binet, auteur historien, enseignant en histoire au Cégep de Thetford et Patrick Houde, archiviste au Centre d'archives de la région de Thetford.

Nominations des gestionnaires



Madame Cindy Lessard, chef des unités de bloc opératoire, stérilisation, chirurgie d'un jour, clinique préopératoire - Thetford

Direction des services professionnels

Madame Lessard est détentrice d'une maîtrise et d'un baccalauréat en sciences infirmières. Elle compte plus de 10 années d'expérience dans le réseau de la santé et des services sociaux. Elle occupait, depuis novembre 2013, le poste d'infirmière clinicienne aux départements de soins intensifs, d'urgence et de pédiatrie et était infirmière GMF au CISSS de Beauce. Elle est entrée en fonction le 7 mars 2016.



Monsieur Pierre-Luc Trépanier, coordonnateur d'activités de nuit - Thetford

Direction des soins infirmiers

Monsieur Trépanier détient une maîtrise en gestion et développement des organisations et un baccalauréat en sciences infirmières. Il possède plus de 22 années d'expérience dans le réseau de la santé, dont plusieurs années, à titre de gestionnaire. Il est entré en fonction le 22 février 2016.



Madame Marie-Claude Pigeon, chef de secteur de production et distribution alimentaire (HDL)

Direction de la logistique

Madame Marie-Claude Pigeon est détentrice d'un baccalauréat en nutrition. Elle travaille dans le réseau de la santé et des services sociaux depuis plus de 8 ans. Elle occupait, depuis 2007, le poste de nutritionniste en gestion au sein du CISSS de Chaudière-Appalaches, secteur Hôtel-Dieu de Lévis. La date de son entrée en fonction est prévue pour le 4 avril 2016.



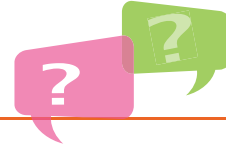
Madame Isabelle Brisson, chef de programme en santé au travail

Direction de la santé publique

Madame Brisson détient une maîtrise en Santé communautaire, un baccalauréat en biologie médicale et un diplôme de 2^e cycle en gestion et prévention de la santé et de la sécurité du travail. Elle possède plus de 15 années d'expérience dans des fonctions reliées à la santé communautaire et à la recherche dans la fonction publique et dans le réseau de la santé et des services sociaux. Son entrée en fonction a débuté le 21 mars 2016.



Le saviez-vous...



Capsules vidéo en soutien au Guide des normes graphiques et des écrits administratifs

La production des capsules vidéo visant à soutenir l'application du Guide des normes graphiques et des écrits administratifs est maintenant terminée. Il vous est possible de les visionner dans l'intranet et d'en apprendre davantage sur différents sujets :

- Généralités, aide-mémoire de révision, sigles et appellations des directions et ponctuation;
- Appellation des fichiers électroniques;
- Avis de convocation, ordre du jour, compte rendu et autre;
- Lettres;
- Courriels;
- Notes et notes de service;
- Droits d'auteurs, dépôt légal et ISBN.

Nous profitons de l'occasion pour remercier toutes les personnes qui ont généreusement accepté de participer au tournage de ces capsules.

Notez aussi que plusieurs renseignements importants sur la façon d'adapter vos documents aux normes gouvernementales et aux standards administratifs sont disponibles dans la section réservée au Guide sur l'intranet. Plusieurs canevas ayant pour objectif de simplifier votre travail au quotidien sont aussi accessibles.

Les mises à jour étant fréquentes, nous vous recommandons de prendre l'habitude de vous y référer sur une base régulière.



Votre signature, votre carte de visite

Dans le contexte actuel où les bottins téléphoniques et les carnets d'adresses ne sont pas tous harmonisés et où les mouvements de personnel se sont faits nombreux, il est essentiel, autant pour vos courriels externes qu'internes, d'avoir une signature complète et détaillée.

Afin que votre signature reflète bien vos fonctions, votre installation ou direction d'appartenance et permette à votre interlocuteur de bien vous identifier, un modèle type de signature vous est proposé :

Untel
Fonction, Service XXX
Direction XXX
Nom de l'installation (*si membre du personnel clinique*)
Adresse, Ville (Québec) Code postal
Téléphone : 418 XXX-XXXX, poste XXXX
Télécopieur : 418 XXX-XXXX (*si disponible*)
Courriel
www.cisss-ca.gouv.qc.ca

Puisqu'un logo est généralement intégré au courriel, il n'est pas nécessaire de citer le CISSS de Chaudière-Appalaches en signature.

Il est interdit d'insérer une image à votre signature professionnelle, pas même le logo.

L'utilisation d'une référence aux anciens établissements et aux « secteurs » est aussi à proscrire.

Pour une information complète, référez-vous à la page 2 du document suivant :

http://cisssca.intranet.reg12.rtss.qc.ca/fileadmin/Intranet/BOITE_A_OUTILS/Guide_des_normes/12-Section_Courriels_2016-01-18.pdf



Un séjour au Lac Saint-Pierre en Mauricie grâce à PARTON DON!

Le 4 mars dernier s'est tenu le tirage du second prix de la loterie PARTON DON. Celui-ci a été gagné par madame Pascale Gagnon de la Direction du programme DI-TSA et DP. Elle mérite un séjour au Lac Saint-Pierre en Mauricie. Félicitations! Rappelons que les profits de cette loterie sont versés à la Fondation TEDICA qui soutient la mission du programme déficience intellectuelle – trouble du spectre de l'autisme.



Enfant Santé remet une somme de 26 520 \$ à l'Hôpital de Thetford

L'organisme Enfant Santé a remis un don de 26 520 \$ à l'Hôpital de Thetford du CISSS de Chaudière-Appalaches. La somme octroyée est destinée à l'achat d'équipement pour la clientèle pédiatrique, tant pour le Centre mère-enfant (CME) que pour les services de physiothérapie, ergothérapie et orthophonie. Pour le CME, l'achat d'un moniteur spécial permettra aux femmes de circuler librement sur le département, de prendre un bain tourbillon tout en étant monitorées. Ainsi, la surveillance du bébé à naître demeurera constante et à la fine pointe de la technologie.

Bien enraciné dans son milieu depuis son ouverture en 2005, l'organisme a remis plus de 400 000 \$ en don à l'Hôpital de Thetford. « Préserver la santé de nos enfants nous tient à cœur et c'est pourquoi nous organisons de nombreuses activités de financement pour l'acquisition d'équipements médicaux spécialisés pour la clientèle pédiatrique », a souligné M. Stéphane Quesnel, président d'Enfant Santé.

Le CISSS de Chaudière-Appalaches remercie Enfant Santé qui, grâce aux sommes recueillies chaque année, permet d'améliorer les soins des services pédiatriques de l'Hôpital de Thetford.



Debout: Marie-Ève Bélanger, physiothérapeute, Joanny Grondin, ergothérapeute, Julie Laflamme, physiothérapeute, Denis Letendre, responsable des achats pour Enfant Santé, Christophe Grenier, président d'honneur 2015 d'Enfant Santé

Assis: Marie-Claude Fortier, orthophoniste, Marisol Carignan, ORL et membre du comité Enfant Santé, Stéphane Quesnel, président d'Enfant Santé, Yannick Deblois, assistant-chef, Services de réadaptation, Jean-François Lachance, chef de programmes Famille-Enfance-Jeunesse et Centre mère-enfant

Coup de cœur remis au CISSS de Chaudière-Appalaches

Le CISSS de Chaudière-Appalaches a fait les choses en grand pour la campagne! Un comité Centraide a été mis sur pied pour rejoindre toutes les installations du CISSS de Chaudière-Appalaches afin de favoriser la promotion de la campagne. Cela a permis de joindre individuellement tous les employés. Plusieurs activités sociales sous la thématique « Centraide » ont aussi été présentées avec succès.

Soulignons l'engagement des directions du réseau de la santé et leur volonté de réaliser une campagne Centraide, et ce, malgré un contexte de grand changement.

Merci aux donateurs ainsi qu'aux employés pour leur collaboration à la réussite de cette Campagne 2015.





Opération Enfant Soleil effectue une tournée dans la région de la Chaudière-Appalaches

La tournée provinciale d'Opération Enfant Soleil, avec l'un de ses animateurs, le comédien Louis-Georges Girard, a fait plusieurs haltes en Chaudière-Appalaches en mars dernier pour remettre **21 138 \$** à l'Hôpital de Thetford Mines, **21 409 \$** à l'Hôpital de Saint-Georges, **10 188 \$** à l'Hôtel-Dieu de Lévis, **4 989 \$** à l'Hôpital de Montmagny et **2 706 \$** à la Fondation du Centre de réadaptation en déficience physique Chaudière-Appalaches.

Hôpital de Thetford Mines : une table chauffante

Opération Enfant Soleil a remis 10 569 \$ à cette installation. Cet octroi permettra, en partie, l'acquisition d'une table chauffante favorisant notamment une meilleure circulation sanguine. Cet équipement assurera un environnement de guérison plus sécuritaire et adapté aux besoins des enfants. De plus, le ministère de la Santé et des Services sociaux bonifiera la somme de 10 569 \$ afin de favoriser, par l'achat de cet équipement pédiatrique, le maintien et le retour rapide des nouveau-nés en région. Depuis 1997, Opération Enfant Soleil a remis 482 512 \$ à cet hôpital.

Dr Guy Audet, gynécologue-obstétricien, M. Jean-François Lachance, chef de programme du Centre mère-enfant, M. Henri Therrien, président de la Fondation de l'Hôpital de la région de Thetford, M. Normand Baker, membre du conseil d'administration du CISSS de Chaudière-Appalaches, Mme Mélanie Bernard, adjointe au DSP, et Louis-Georges Girard, animateur d'Opération Enfant Soleil.



Hôpital de Saint-Georges : un moniteur physiologique multiparamétrique

L'octroi remis au CISSS de Chaudière-Appalaches – Hôpital de Saint-Georges permettra, en partie, l'acquisition d'un moniteur physiologique multiparamétrique assurant une meilleure surveillance cardio-respiratoire et d'un bilirubinomètre, qui diminue le délai de dépistage de la jaunisse auprès des nouveau-nés. Depuis 1993, Opération Enfant Soleil a remis 757 700 \$ à cette installation.

M. Denis Lafontaine, directeur adjoint au Programme jeunesse, Mme Brigitte Busque, présidente du conseil d'administration du CISSS de Chaudière-Appalaches, Dr Pierre-Claude Poulin, pédiatre à l'Hôpital de Saint-Georges, M. Louis-Georges Girard, animateur Opération Enfant Soleil, Mme Émilie Martin et M. Sébastien Turcotte, parents de Julianne et Raphaëlle Turcotte.



Hôtel-Dieu de Lévis : un otoscope

L'Hôtel-Dieu de Lévis a reçu 8 920 \$ d'Opération Enfant Soleil pour contribuer à l'achat d'un otoscope visant à détecter plus rapidement les problèmes des conduits auditifs chez le bébé, ainsi que de quatre pousse-seringues et d'un moniteur de signes vitaux. De plus, Opération Enfant Soleil et le ministère de la Santé et des Services sociaux offriront la somme de 634 \$ chacun afin de favoriser, par l'achat d'équipement pédiatrique, le maintien et le retour rapide des nouveau-nés en région. Ce montant contribuera à l'achat d'un saturomètre portatif permettant des interventions plus rapides, sécuritaires et fiables auprès des enfants. Depuis 1997, Opération Enfant Soleil a remis 1 746 538 \$ à ce centre.

Représentants du CISSS de Chaudière-Appalaches et des Fondations HDL et de l'Hôpital de Montmagny : Claudia St-Louis, Bernard Couture, Nancy Duff, Dr André Rousseau, Claudine Wilson, Dr Ghislain Lepage et Marie-Josée Neault



Hôpital de Montmagny : un système d'imagerie vasculaire

L'octroi de 4 989 \$ remis à l'Hôpital de Montmagny permettra, en partie, l'acquisition d'un système d'imagerie vasculaire qui assure une meilleure détection et visualisation du système veineux. Ce système permet une intervention précise pour les prises de sang, les injections intraveineuses et l'installation de soluté, et diminue ainsi le risque de traumatisme chez l'enfant. Depuis 1993, Opération Enfant Soleil a remis 237 019 \$ à ce centre.

Fondation du Centre de réadaptation en déficience physique Chaudière-Appalaches : deux ergotables

La Fondation du Centre de réadaptation en déficience physique Chaudière-Appalaches a reçu 2 706 \$ du Fonds Santé sociale d'Opération Enfant Soleil pour l'acquisition de deux ergotables. Ces tables sont utilisées pour des interventions de réadaptation en physiothérapie et en ergothérapie adaptées aux besoins des enfants afin qu'ils puissent améliorer leur condition physique et retrouver le maximum de leurs capacités.

Michel Lapointe et Sylvie Corriveau de la Fondation du CRDP-CA



Raphaëlle et Julianne Turcotte, 3 ans et 5 ans : les Enfants Soleil de Chaudière-Appalaches

Les histoires des Enfants Soleil provenant de chacune des régions du Québec seront présentées les 4 et 5 juin prochains lors du Téléthon Opération Enfant Soleil. Diffusé sur le réseau TVA, en direct du Pavillon de la jeunesse, à Québec, le Téléthon présentera notamment à la population les projets qui ont été réalisés partout en province. Raphaëlle est âgée de 17 mois lorsque ses parents apprennent qu'elle est atteinte d'arthrite juvénile idiopathique oligoarticulaire ou systémique.

À la suite de l'annonce du diagnostic, les suivis médicaux se multiplient et, heureusement, Raphaëlle réagit très bien au traitement. Alors que les parents croient avoir affronté le pire de la tempête, des douleurs semblables à celles de Raphaëlle apparaissent chez sa grande sœur, Julianne. Cette dernière est présentement en attente d'un possible diagnostic d'arthrite. À travers les moments difficiles, Raphaëlle et Julianne s'entraident et font preuve d'une grande détermination.

Activités à venir

Jusqu'au 11 avril Défi J'arrête, J'y gagne!

7 avril Journée mondiale de la santé

11 avril Journée des auxiliaires aux services de santé et sociaux

12 avril Journée des hygiénistes dentaires

20 avril Conférence Sans toi - 18 h 30 Centre Raymond-Blais

20 avril Journée des secrétaires (Québec)

21 avril Journée mondiale des adjointes administratives et des secrétaires

22 avril Jour de la terre

28 avril Journée mondiale de la sécurité et de la santé au travail

Du 9 au 15 avril Semaine nationale des hygiénistes dentaires

Du 10 au 16 avril Semaine de l'action bénévole

Semaine du 17 avril Semaine des secrétaires

Du 18 au 25 avril Semaine nationale des dons d'organes et de tissus

Mois de la sensibilisation au cancer

39^e Tournoi de hockey provincial de la santé

GO CISSS de Chaudière-Appalaches GO!

Le 39^e Tournoi de hockey provincial de la santé aura lieu les 1^{er}, 2 et 3 avril au Centre sportif Lacroix-Dutil de Saint-Georges et à l'Aréna de Saint-Côme-Linière. Cet événement sportif réunira 26 équipes, tant masculines que féminines, provenant des quatre coins de la province. Plus de 400 hockeuses et hockeys associés au milieu de la santé se disputeront les honneurs lors de ce tournoi amical.

Tous les amateurs de hockey, et tout particulièrement les employés, médecins et bénévoles du milieu de la santé, sont invités à venir encourager les cinq équipes de Chaudière-Appalaches tout au long de la fin de semaine. L'horaire des matchs se trouve dans le site Web de la Fondation Santé Beauce-Etchemin au www.fondationsantebe.com ainsi que sur sa page Facebook.

Le réseau de la santé en action

Toutes les équipes sont constituées soit d'employés, de contractuels du réseau de la santé ou de médecins. Des 26 équipes participantes, cinq proviennent de la région de la Chaudière-Appalaches. Trois sont issues de la Beauce (dont une féminine), une autre relève le défi pour les Etchemins alors que la dernière représente La Nouvelle-Beauce.

Les membres du comité organisateur, madame Marie-Claude Bélanger ainsi que messieurs Steven Fortin, Denis Lafontaine, Carl et François Poulin, tous des employés du CISSS de Chaudière-Appalaches, ont veillé à tout mettre en place pour que leurs invités bénéficient de «l'accueil proverbial des Beaucerons». Depuis plusieurs mois déjà, en tant que bénévoles, ils conjuguent leurs efforts pour faire de ce tournoi un succès.

Tous les profits de ce 39^e Tournoi de hockey provincial de la santé seront versés à la Fondation Santé Beauce-Etchemin pour l'acquisition d'équipements médicaux.

Félicitations au comité organisateur pour tout le travail accompli!

Bonne chance à tous les joueurs et joueuses!



Zone travaux

Des travaux à votre installation?

Problème d'ascenseur, fermeture de stationnement, ventilation défectueuse, plomberie déficiente ... autant de situations qui pourraient survenir dans votre installation et nuire à votre quotidien au travail.

Informez le personnel du CISSS de Chaudière-Appalaches des travaux en cours ou à venir dans la «Zone travaux» située en page d'accueil de l'intranet.

Publiez votre information en écrivant au :

12ciyss-ca_communication@ssss.gouv.qc.ca

Pour joindre la rédaction ou encore pour soumettre un texte, écrivez à l'attention de *L'interligne* à l'adresse courriel suivante :

12ciyss-ca_communication@ssss.gouv.qc.ca.

La prochaine parution de *L'interligne* aura lieu dans la semaine du 25 avril. La date limite pour soumettre un texte est le vendredi 15 avril, à 16 h.

Consultez la section « Publications – L'interligne » pour connaître l'ensemble des dates de parution et la ligne éditoriale du journal.

Au plaisir de vous lire!

L'équipe de rédaction de L'interligne

Centre intégré
de santé et de services
sociaux de Chaudière-
Appalaches

Québec 